



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité
Laboratoire de Recherche sur les Cultures
Anglophones
LARCA
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 7 - Denis Diderot



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A+	A	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones
Acronyme de l'unité :	LARCA
Label demandé :	UMR
N° actuel :	EA 4214
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Robert MANKIN
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. François BRUNET

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean VIVIES, Aix-Marseille Université
Experts :	M. Denis BONNECASE, Université Stendhal, Grenoble (représentant du CNU) M ^{me} Nathalie DESSENS, Université de Toulouse 2 - Le Mirail M ^{me} Avril HORNER, Kingston University, Royaume Uni M ^{me} Françoise LE JEUNE, Université de Nantes M. Gilles MENEGALDO, Université de Poitiers
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Richard LAGANIER, Vice-Président du Conseil Scientifique



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'équipe d'accueil LARCA résulte de la fusion de deux équipes antérieures, le SIECLE (Secteur Interdisciplinaire d'Etude sur les Civilisations et Littératures anglophones) et le CIRNA (Centre Interdisciplinaire de Recherches Nord-Américaines).

Ce regroupement a entraîné une importante réorganisation structurelle et scientifique lors du précédent contrat ; il a fait de l'unité l'un des centres numériquement les plus importants pour les études anglophones en France.

L'unité de recherche vient de quitter ses locaux « historiques » de la rue Charles-V à Paris, pour rejoindre le campus de l'Université Paris-Diderot. L'UFR d'Etudes anglophones et l'unité se retrouveront désormais dans le bâtiment Olympe de Gouges, rue Albert Einstein, 75013 Paris.

Équipe de Direction :

M. Robert MANKIN dirige le LARCA depuis 2009. Pour la majeure partie du contrat, il a été secondé par un Conseil de 10 élus (4 Rang A, 4 Rang B et 2 représentantes des doctorants).

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	45	46	43
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		2	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	45	48	44
Taux de producteurs	91,66 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	62	
Thèses soutenues	40	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	18	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le bilan des publications est impressionnant en quantité, en niveau et en diversification des supports.

Le rayonnement de l'unité est grand en France et à l'étranger.

Son orientation vers l'international et l'interdisciplinarité au cœur du projet sont des atouts importants.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le projet est bien pensé et articulé, mais il souffre de sa trop grande complexité. D'une part, le nombre de thèmes et sous-thèmes paraît élevé : 4 thèmes auraient sans doute été suffisants ; de l'autre, la transversalité -recherchée, à juste titre -enrichit réellement, mais complexifie l'ensemble. Ainsi, aux thèmes, eux-mêmes déclinés en sous-thèmes, s'ajoutent des « traverses », dont le statut n'est pas complètement clair (projets transversaux ou thèmes émergents ?). Le projet - composé, au final, d'un grand nombre de thèmes, sous-thèmes et « traverses »- manque, par conséquent, du fait de l'enchevêtrement de son arborescence, de clarté et de lisibilité.

Recommandations :

Les recommandations concernent plutôt l'affichage que l'organisation d'ensemble elle-même.

Il conviendrait de mettre en œuvre une meilleure intégration des « traverses » en insistant clairement sur leur caractère transversal, ou modifier l'appellation s'il s'agit plutôt de thèmes émergents.

Il serait bon de veiller à développer voire à améliorer la politique d'affichage des spécificités et des forces de l'unité.

Il serait judicieux de procéder à l'élection formelle des membres des instances, y compris des représentants des doctorants même si le nombre de candidats est égal au nombre de sièges à pourvoir.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'unité de recherche se caractérise par l'abondance et la qualité de ses publications (135 articles dans des revues à comité de lecture, 102 chapitres d'ouvrages, 37 ouvrages, 67 directions d'ouvrages, 54 publications de vulgarisation).

Les travaux sont souvent publiés chez de grands éditeurs français et étrangers (Gallimard-Pléiade (4), Hazan, Cambridge UP, University of Chicago Press, Routledge, Palgrave) et dans des revues à forte notoriété dans le champ français des études anglophones (Etudes anglaises, Interfaces, Transatlantica, Revue Française d'Etudes Américaines), ainsi que dans le champ international : The Journal of Modern European History, Studies in the Imagination, entre autres.

La production scientifique fait également apparaître l'ouverture de thématiques innovantes, en phase avec la recherche internationale de haut niveau, telles que la culture visuelle, l'Amérique des images, la jeune république américaine, le travail effectué sur l'Orient au XVIIIe siècle, les représentations du savoir médical au XVIIIe siècle.

Dans certains des thèmes, en particulier « Lumières et modernités », une réflexion épistémologique approfondie sous-tend la définition des sujets de recherche. Une préoccupation scientifique d'interdisciplinarité réelle anime le laboratoire dans la définition de ses activités au sein d'un établissement qui lui-même fait de l'interdisciplinarité un élément de son identité et soutient fermement le LARCA comme l'un des fers de lance de son projet scientifique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement national et international de l'unité est indiscutable. Plusieurs membres de l'unité exercent des hautes responsabilités au sein de structures de recherche, d'associations (Présidence de l'European Early American Association) et de revues comme Interfaces. On relève aussi l'animation du réseau franco-allemand sur les cultures au XVIIIe siècle.

L'unité sera dirigée par un membre senior de l'IUF (nommé en 2011). L'un des ouvrages émanant d'un des maîtres de conférences membre de l'unité a reçu en 2012 le Prix de la Recherche SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur)/AFEA (Association Française d'Etudes Américaines).

Des professeurs invités de grand renom sont accueillis régulièrement. Des membres de l'unité sont tout aussi régulièrement invités à l'étranger, parfois comme conseillers pour des expositions.

Les partenariats internationaux sont pérennes avec des équipes et des établissements d'Europe et d'Amérique du Nord : mise en place de joint masters programs avec le consortium Graz/Bamberg/Venise/Pecs/City College New York; réseau européen European Cluster for American Studies, regroupant les universités de Berlin, Munich, Amsterdam, Nottingham, Leeds, Turin, Vercelli, Bâle, Odense et Venise.

Plusieurs membres de l'unité sont porteurs de projets ANR en préparation (« Emergences culturelles et imaginaires contemporains », « Bibliothèques orientalistes »), sans compter les participations à des projets ANR portés par d'autres établissements (par exemple, en collaboration avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) ou encore avec l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'unité recherche et obtient avec succès une interaction avec son environnement socio-culturel dans le domaine de la traduction, de la peinture, de la muséologie en particulier. L'expertise acquise en traduction permet des collaborations fructueuses avec de nombreux éditeurs (Gallimard) et la diffusion auprès d'un large public d'œuvres anglophones aussi bien d'auteurs classiques (Melville, Fitzgerald), que d'auteurs contemporains comme l'écrivain pionnier de la littérature numérique Michael Joyce, la poétesse Eleni Sikelianos et les artistes Barren Whatten ou Susan Howe.



Le colloque international « Franklin et les Lumières anglophones » a été organisé en lien avec l'exposition américaine « Benjamin Franklin, In Search of a Better World », musées des Arts et Métiers et Carnavalet (2008).

L'orientation des recherches de l'unité vers l'image dans le monde anglophone lui permet d'établir des liens privilégiés avec des institutions culturelles extra-universitaires, comme des musées (Louvre, Smithsonian Institution, Yale Center for British Art). On note également des partenariats avec la BNF ainsi que la participation de plusieurs membres de l'unité à des expositions dont ils sont commissaires (Musée d'Art Américain de Giverny, Musée du Louvre) ou en tant que conseiller scientifique, ainsi que des collaborations intéressantes avec les médias (documentaires, interviews).

Plusieurs membres de l'unité ont été parties prenantes de festivals (Festival du film Dickens et le Cinéma sous l'égide du British Council, Festival « Série Mania », Forum des images).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Une réflexion collective a permis la prise en compte de l'héritage historique (fusion de deux unités en 2007) et la restructuration profonde et réfléchie en thèmes, permettant d'intégrer un maximum de chercheurs.

Cette structuration est de manière générale en assez bonne adéquation avec une logique scientifique cohérente ; elle a été adossée à une politique intelligente de recrutement. Le choix de ne pas privilégier les aires culturelles, s'il a favorisé des synergies et des échanges, peut trouver sa limite en termes d'identification scientifique de la recherche. On peut également s'interroger sur les conséquences d'une définition très souple des thèmes qui laisse apparaître des redondances et n'est pas toujours lisible.

Au plan de la gouvernance, l'unité a uniquement fonctionné sur la base d'un conseil. Des choix pragmatiques ont été faits pour privilégier la gestion en collégialité (la gestion par « portefeuille » a été jugée inefficace et ne s'est pas avérée fonctionnelle). Un nouveau schéma est envisagé (il s'agit de compléter le conseil par un bureau de gestion), dont l'unité prévoit la mise en place pour le nouveau contrat quinquennal.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le comité a pu échanger avec une trentaine de doctorants présents, qui représentaient un large échantillon des stades d'avancement du doctorat, de la 1ère année à des doctorants sur le point de soutenir.

Le suivi des doctorants présente une articulation satisfaisante avec l'Ecole Doctorale (ED 131 Langue, Littérature, Image : civilisation et sciences humaines). Les doctorants sont guidés et informés depuis la définition et le dépôt du sujet de thèse jusqu'à l'insertion professionnelle. L'organisation de l'unité leur permet aussi bien d'être en phase avec les choix scientifiques de l'unité que de faire remonter leurs suggestions et leurs remarques. Les doctorants font très bien la différence entre les informations et les possibilités qui émanent de l'ED ou de l'unité, les deux structures leur semblant bien complémentaires.

Il existe un séminaire doctoral annuel. Les doctorants trouvent soit au sein de l'ED (pour la première partie de l'année) soit au sein de l'unité (une fois les fonds de l'ED utilisés) un soutien financier forfaitisé pour leurs missions et participations à des colloques. De nombreux doctorants sont financés d'une manière ou d'une autre. Quelques étudiants bénéficient de contrats doctoraux dans la limite du nombre proposé par l'Ecole Doctorale aux différentes unités de recherche. Plusieurs doctorants sont en cotutelle. Les doctorants sont très bien intégrés à la vie de l'unité et participent aux activités, voire les pilotent (on citera le projet « Victorian Persistence »). Un membre de l'unité dirige une structure consacrée à l'insertion des doctorants en sciences humaines au sein du PRES (CFDIP Centre de formation des doctorants à l'insertion professionnelle). Une attention particulière est accordée à l'insertion professionnelle des anciens doctorants qui, d'après les informations fournies, est très satisfaisante.

L'articulation avec le Master mention « Etudes Anglophones » est satisfaisante alors que deux unités de recherche sont rattachées à l'UFR. Par ailleurs, un projet de Master conjoint avec Liverpool est en cours. La préservation de ce Master mention « Etudes Anglophones » est une préoccupation forte de l'unité. On peut mentionner la présence d'un Master « pro » bilingue. Une proportion très importante des doctorants est issue de ce Master. On remarque aussi un bon adossement des spécialités du Master (« Civilisations anglophones », « littératures anglophones », « Arts et culture visuelle dans les pays anglophones »).



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet est présenté dans le dossier de manière très argumentée et détaillée. Il expose une gamme d'activités extrêmement riches prenant les formes les plus diverses (colloques, journées d'étude, projets internationaux, publications collectives). La stratégie consiste à s'inscrire résolument dans l'interdisciplinarité dans le sillage des restructurations déjà effectuées tout en prenant en compte des thématiques émergentes. Un dynamisme indéniable en ressort. Dans l'ensemble, les projets reposent sur de solides fondements théoriques et méthodologiques et aident à la structuration du projet.

Une attention constante est portée à l'articulation entre la formation et la recherche.

La réflexion est collective et authentiquement interdisciplinaire (on citera par exemple le débat terminologique sur les Cultural Studies qui a permis à l'unité de prendre en compte des définitions différentes chez les littéraires et les historiens).

Cependant, l'articulation entre les « thèmes » et les « traverses » n'est pas immédiatement évidente au regard extérieur et un affichage simplifié ou explicite permettrait une meilleure lisibilité. Les « traverses » sont en effet soit des thèmes en préfiguration, soit des recouvrements de thèmes existants qui gagneraient alors à y être intégrés. Les thèmes émergents semblent dans leur rédaction et leur élaboration bien avancés et parfois plus qu'émergents.

Le comité d'experts n'est pas totalement convaincu par la pertinence du terme de « traverses » puisque les thèmes ainsi définis ne traversent pas exactement les quatre autres thèmes, et ne sont pas totalement transversaux. Il est clair à la lecture du projet global, que l'intégration de ces thèmes « autonomes » dans le dossier a posé problème aux porteurs du projet. Pourtant, on ne verrait aucune contradiction à intégrer le thème 5 « conservatismes en mouvement » dans le thème 3 (« Histoire du politique »); le thème 6, « Imaginaires contemporains : Actualités des productions culturelles dans le domaine anglo-américain, XX-XXIe siècles », pourrait s'inscrire dans le thème 1 sur « Cultures visuelles anglophones : histoires, pratiques, théories » ou dans le thème 2. Il en va de même pour le dernier thème (Littérature britannique et Orient) qui trouverait sa place dans le thème 2. Au sein des quatre thèmes mis en avant comme axes principaux du projet, ces « traverses » auraient pu figurer comme projets émergents ou en passe de devenir autonomes par le biais de projets ANR.

En dehors de ce problème de présentation qui brouille néanmoins quelque peu la lecture du projet scientifique, ces 3 thèmes dits « transversaux » ou « dynamiques de recherche collective en émergence » apparaissent davantage comme autonomes et extrêmement bien construits dans leur réflexion théorique. Chacun des thèmes se trouve en effet refléter des problématiques de recherche très actuelles et est potentiellement porteur de résultats très intéressants.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Cultures visuelles anglophones : histoires, pratiques, théories

Nom du responsable : M. François BRUNET

• Appréciations détaillées

Le thème « Arts visuels, théorie et histoire des images dans le monde anglophone », s'inscrit dans une longue tradition d'études et de recherches sur les arts visuels (cinéma, peinture, photographie, médias) à Paris-Diderot. Il se caractérise par une définition claire et rigoureuse de son identité et de ses objectifs, une dynamique forte et ambitieuse reposant sur l'interdisciplinarité, le travail collectif, les collaborations entre universités et avec les institutions culturelles, les partenariats et les échanges.

Le cadre théorique et méthodologique est présenté de manière très convaincante et argumentée et se définit par une double approche, historique et esthétique, mais également par une interaction constante entre texte, image et langue.

Dirigé par deux professeurs de renom (un seul à partir de 2014), dont l'un est membre senior de l'IUF, il comporte une grande proportion d'enseignants-chercheurs particulièrement actifs et productifs. La politique de recrutement, très bien pensée, a permis d'étoffer l'unité avec l'intégration en particulier d'une spécialiste en études cinématographiques qui vient renforcer le potentiel de recherche et peut faciliter les collaborations avec l'UFR Lettres, Arts, Cinéma.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Ce thème change d'intitulé et devient « Cultures visuelles anglophones : histoires, pratiques, théories » pour le quinquennal 2014-2018. L'orientation est identique, mais propose une délimitation élargie du visuel intégrant les espaces, les corps, les paysages, les objets, les architectures, les médias etc., tout en combinant les approches formelles et historiques, ce qui reste une spécificité.

La question des transferts culturels, internationaux et intermédiaires sera centrale, alliant analyse des images et histoire des théories du visuel. Les recommandations du rapport AERES 2008 ont été suivies et le domaine de l'image mobile et contemporaine a été renforcé par deux recrutements en études visuelles. Le dialogue existant déjà avec les *visual studies* sera développé.

Le prochain contrat s'annonce prometteur avec les projets des divers groupes (série de colloques nationaux et internationaux, ouvrages collectifs et individuels, séminaires), mais aussi des projets ambitieux de type ANR (ou PRES Sorbonne Paris Cité) comme celui qui associe les membres du thème avec le Pôle image de l'UFR GHSS (Géographie, Histoire, Sciences de la Société), l'UMR Géographie-cités et le Département des Cartes et Plans de la BNF ou encore le programme Institut National d'Histoire de l'Art/Terra Foundation sur l'art américain (2013-2015). Plusieurs projets sont aussi prévus sur les séries télévisées (ouvrage aux PUF, collaboration avec le festival Séries Mania, projet ANR incluant les séries télévisées).

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les points forts sont nombreux et complémentaires. Il convient d'abord de souligner l'excellente qualité scientifique des travaux des enseignants-chercheurs qui s'intéressent en nombre croissant aux études visuelles. Le contrat 2008-2012 a donné lieu à un volume important de travaux, dont des ouvrages majeurs comme le collectif *L'Amérique des images* (Hazan, 2013) ou *Turner. Les Paysages absolus* (Hazan, 2010).

Les supports de publications sont variés, souvent prestigieux et confèrent une grande visibilité scientifique au thème. La revue *Interfaces* manifeste une grande vitalité.



L'activité scientifique s'est caractérisée par la tenue de nombreux colloques (sur la relation Image/Texte, sur William Blake, sur les séries télévisées américaines etc.), mais aussi de journées d'études et de séminaires, organisés souvent en partenariat avec des universités étrangères.

Les collaborations avec les institutions culturelles ont pris de multiples formes : invitations à l'étranger de chercheurs de l'unité, commissariat d'expositions, conférences, festivals etc. On notera en particulier le partenariat avec les musées français et étrangers (Musée d'art américain de Giverny, Nelson-Atkins Museum of Art, Smithsonian, National Portrait Gallery, National Museum of American History), avec la BNF et avec le Forum des Images.

L'interaction entre enseignement et recherche se manifeste de multiples manières et les doctorants sont remarquablement encadrés et intégrés dans les divers programmes de recherche. On souligne aussi l'articulation étroite avec la spécialité de Master recherche « Arts et culture visuelle des pays anglophones » et la spécialité de Master pro « Intelligence et innovation culturelle (ouverte en 2012) et l'existence de missions et de stages pour les doctorants.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Ce thème de recherche présente peu de faiblesses si ce n'est une dépendance relative au contexte économique (peu favorable) en ce qui concerne le coût grandissant de reproduction des images, ce qui pourrait affecter certains projets de publication.

D'autre part, la nouvelle délimitation du champ des études sur le visuel étant très large, il peut y avoir un risque d'éparpillement ce qui implique une certaine vigilance et un cadrage précis des diverses opérations.

- Recommandations :

Il conviendrait aussi de prolonger la collaboration existante avec le CRIDAF (Centre de Recherches Interculturelles sur les domaines anglophones et francophones, EA 453 de Paris XIII) sur l'histoire du livre et de réfléchir à une meilleure intégration des groupes émergents, notamment « Imaginaires contemporains » qui propose des objets d'étude nouveaux comme la relation industrie/art/performance.



Thème 2 : Frontières du littéraire

Nom du responsable : M. Antoine CAZÉ

• Appréciations détaillées

La période de transition du contrat qui s'achève a impliqué l'abandon de la division entre domaines britannique et américain. Cette modification (résultat de la fusion de deux équipes) s'est avérée fructueuse.

Les trois sous-groupes constituant l'axe « Littérature anglophone » ont amorcé une synergie à l'image de l'interdisciplinarité qui caractérise le LARCA. Appuyé sur un potentiel important et dynamique, le thème présente un riche bilan en termes de publications, de manifestations scientifiques et de collaborations avec l'environnement culturel du site et de l'étranger (nombreuses publications, parfois même prestigieuses ; colloques internationaux ; collaborations avec des musées et des bibliothèques aussi bien en France que hors de France).

En ce qui concerne le nouveau contrat, la restructuration se poursuit selon une thématique résolument interdisciplinaire et intégratrice sous la rubrique « Frontières du littéraire ». La logique « non-thématique » du thème le positionne de manière originale : « devenir possible de la pensée », « production culturelle », « contribution (...) à la production du savoir ». Ce type de démarche (adossée aux questionnements contemporains, mais aussi historiques, du fait littéraire) est innovant et se place légitimement dans le champ des études culturelles.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Le dossier fait ressortir le dynamisme et le rayonnement des études littéraires au sein du LARCA. L'avis global est positif. Les signaux sont très encourageants et prometteurs pour les prochaines années.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le bilan de publications et d'activités est riche et diversifié.

Un grand nombre de thèses est inscrit.

Plusieurs membres du thème, dont son responsable, exercent des responsabilités scientifiques de haut niveau.

L'interdisciplinarité est effective dans la conduite des recherches. Une synergie a été trouvée entre deux fortes traditions locales de recherche dans les domaines britannique et américain.

La démarche adoptée est originale.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Un certain flou demeure quant à la notion même du « littéraire », notion créant des attentes multiples pouvant nuire à la cohérence recherchée.

• Recommandations :

Le concept de « frontières » pourrait être explicité. En effet, s'il permet des regroupements disciplinaires et, donc, la mise en place d'une activité de recherche riche et dynamique, envisagée au sein de la notion large de « frontières du littéraire » il n'en demande pas moins une mise au point méthodologique (qui n'apparaît qu'en pointillé) capable de vraiment fédérer les différentes approches qui courent le risque de demeurer hétérogènes (ce qui serait la rançon d'une démarche trop interdisciplinaire).

Un titre moins ambitieux (ou plus immédiatement exploitable et explorable) permettrait non seulement de maintenir la pluridisciplinarité (marque de fabrique du thème et de l'équipe d'accueil), mais aussi de lancer une problématisation véritable des sous-thèmes, en apportant davantage de cohérence à l'ensemble et, dès lors, de réexaminer en temps voulu les implications d'une notion aussi complexe que « Frontières du littéraire ». Cette réserve est mineure cependant, compte tenu de la qualité prometteuse des travaux envisagés et de leur originalité. Il s'agit là d'une suggestion destinée à rendre le thème plus lisible dans ses



spécificités, plus cohérent et encore plus performant au sein de la communauté internationale de la recherche dans les humanités.



Thème 3 : Histoire du politique dans les mondes anglophones

Nom du responsable : M. Mark MEIGS, M. Paul SCHOR

• Appréciations détaillées

Suite à la formation du LARCA, les chercheurs qui travaillaient déjà sur les questions politiques au sein d'équipes séparées (en raison des spécialités géographiques de chacune des équipes) ont cherché à trouver des espaces de travail commun. Après deux années de transition, ce thème a été lancé en 2009-2010, dans le but de favoriser les coopérations entre civilisationnistes britannicistes et américanistes. Il a donc déjà été éprouvé pendant les deux dernières années du précédent quadriennal, ce qui a permis de tester la validité de ses présupposés.

Dans un refus de cloisonnement par aire géographique, et afin de favoriser les approches croisées, les chercheurs ont organisé leur réflexion autour de l'espace atlantique comme espace d'échanges et de transferts. Les enseignants-chercheurs travaillant sur ce thème affichent des publications nombreuses dans les quatre dernières années (8 ouvrages, 24 directions d'ouvrages ou de numéros de revues, 29 chapitres dans des ouvrages collectifs, 28 articles dans des revues à comité de lecture).

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Le projet est intéressant en ce qu'il propose une approche transnationale des circulations et permet d'éviter les cloisonnements géographiques. Il est sous-tendu par une véritable réflexion théorique et un cadrage méthodologique précis.

Les trois projets structurants (« Migrations et relations inter-ethniques », « Politiques internationales » et « Culture matérielle ») sont pertinents et clairs, ont l'avantage de donner une dimension collective à de foisonnants projets individuels et sont tout à fait en adéquation avec le cadrage général.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le choix de ce thème s'est fait en lien avec la formation (création du Master mention « Etudes anglophones »). Il permet donc un bon lien recherche/formation.

Les travaux des chercheurs impliqués s'organisent autour de trois projets communs :

- un séminaire « Etats, sociétés, espaces : Histoire du politique dans les mondes anglophones », qui se réunit depuis deux ans déjà, 4 à 6 fois par an, autour d'un programme pluriannuel de chercheurs invités ;
- une revue en ligne AWP : Arts of War and Peace en cours de création (avec organisation de journées d'études en lien avec la thématique des futurs numéros) ;
- « Pastmasters », un projet original de relecture des historiens classiques du monde anglophone.

Il y a donc de très nombreuses passerelles entre les trois thématiques principales choisies pour structurer ce thème.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les faiblesses relèvent plus de l'affichage que de la structuration elle-même. La description du thème fait apparaître une légère redondance entre les différents sous-thèmes, avec des chercheurs impliqués dans plusieurs sous-thèmes. Cela signifie qu'il y a de vraies synergies entre les sous-thèmes, mais ces synergies n'apparaissent pas vraiment dans le discours.

Le schéma de fonctionnement du thème est encore complexifié par l'existence des « thèmes transversaux » (« Conservatismes en mouvement ») et des projets collaboratifs (collaboration LARCA/EHESS « Qu'est-ce que la Britishness ? Libéralisme, Etat et société civile »). Si cela indique que les chercheurs du thème ne travaillent pas dans l'isolement, il est parfois difficile à un regard extérieur de comprendre parfaitement l'imbrication de ces différentes structures. De même, le sous-thème « Culture matérielle » rejoint sans nul doute certaines composantes du thème « Cultures visuelles anglophones » et du thème



« Lumières et modernités », ce qui doit favoriser davantage de projets transversaux. Ces projets existent probablement mais leur affichage n'est pas évident.

- Recommandations :

On conseillera aux chercheurs du thème « Histoire du politique dans le monde anglophone » de réfléchir à l'affichage de projets transversaux plus clairement identifiés avec les autres thèmes du LARCA.



Thème 4 : Lumières et modernité

Nom du responsable : M. Allan POTOFKY

- **Appréciations détaillées**

Ce thème rassemble des recherches qui associent littérature, peinture, histoire, économie, médecine et culture matérielle, en phase avec la recherche dix-huitiémiste actuelle au niveau international.

Ses collaborations sont nombreuses avec des unités de l'université Paris-Diderot, d'autres universités parisiennes (Paris XIII) comme à l'international (universités et musées).

Son cadrage historique est bien défini et la prise en compte dans sa définition de la notion de Lumières enrichit la problématisation.

Un recrutement renforcé et bien pensé donne à ce thème un fort potentiel.

Les projets sont riches et ambitieux. Trois « sous-thèmes » déclinent la thématique de façon claire et lisible : « Littérature pratique et imagination des savoirs », à dominante pluridisciplinaire ; « Révolutions et leur limites au XVIIIe siècle » qui se donne un cadre de référence transatlantique ; « De l'intérêt privé à l'intérêt collectif » qui analyse la reconfiguration de l'individu et de la société au siècle des Lumières.

Conclusion :

- **Avis global sur le thème :**

Le thème est très bien pensé, bien structuré et a rassemblé un potentiel riche, héritier d'une tradition de l'université Paris-Diderot.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le thème bénéficiera de nombreuses collaborations françaises et étrangères (par exemple l'université de Chicago dont le centre parisien est tout proche) dans une optique réellement interdisciplinaire.

Il est animé par des enseignants-chercheurs reconnus dans ce domaine pour leurs travaux et leur dynamisme. L'arrivée d'un nouveau professeur a permis de renforcer la perspective atlantique. Des recrutements réguliers et de qualité ont assuré la solidité du thème sur la durée.

- **Points à améliorer et risques liés au contexte :**

Un déséquilibre entre histoire et littérature peut survenir, risque dont l'unité a conscience. Il y a lieu d'affermir le cadre problématique et conceptuel de la relation entre histoire et littérature afin de ne pas donner à celle-ci un statut qui tendrait vers l'illustration.

- **Recommandations :**

Le thème devra résolument affirmer son identité angliciste dans un contexte où les études anglaises sur les siècles passés sont en recul, en France et même parfois dans le monde anglophone.



Thème 5 : TRAVERSES : Conservatismes en mouvement

Nom du responsable : M^{me} Clarisse BERTHEZENE et M. Jean-Christophe VINEL

• Appréciations détaillées

Le thème des « Conservatismes en mouvement » figure dans le quadriennal en cours en tant que « traverse » sous le thème « Histoire des politiques ». Le travail a porté sur l'analyse du « conservatisme » comme une catégorie à revisiter dans des sociétés globalement décrites comme néo-libérales. Les porteurs du projet décrivent ce conservatisme comme une « contestation ».

Le quadriennal a mis en place un réseau d'historiens et de chercheurs invités. Le projet développé dans le cadre du quinquennal va poursuivre la recherche en mettant en avant des mouvements conservateurs en comparaison dans les espaces britanniques, américains, et en France car le thème a été déposé dans le cadre d'un projet ANR porté par l'EHESS.

Pour inscrire ce projet dit « transversal » dans le projet scientifique du LARCA, les deux porteurs du projet envisagent d'ouvrir leurs recherches pour l'instant dans le domaine de la science politique, aux chercheurs travaillant dans les thèmes 1 et 2 pour s'intéresser à la diffusion des idées conservatrices dans la littérature et la culture de masse.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Le thème est extrêmement porteur et amène en effet les chercheurs à revisiter les formes contemporaines d'un mouvement politique souvent considéré comme figé dans des attitudes du passé.

La piste évoquée dans le projet « traverse » qui vise à s'appuyer sur l'héritage idéologique des conservatismes anglo-saxons à partir de textes historiques est très intéressante et solliciterait naturellement les chercheurs du thème 4.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les deux enseignants-chercheurs qui participent au projet pour le LARCA ont su saisir les opportunités que représentait cette association avec un projet d'ANR sur les conservatismes à l'Ecole des Hautes études en Sciences Sociales, pour rattacher leurs recherches à cette démarche comparative.

Les productions individuelles des deux chercheurs sont de très bon niveau. Chacun a 2 ouvrages publiés ou en cours de publication à l'étranger. Le volume collectif *Rethinking Conservatism* (en préparation) apportera un point d'étape nécessaire, sur les conservatismes contemporains.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Que ce soit au sein du thème sur les « politiques » du quadriennal en cours ou en tant que « traverse », il est dommage que le projet n'ait pas rallié davantage de chercheurs du LARCA travaillant dans le thème « Histoire du politique ».

• Recommandations :

On pourrait clairement ajouter des réflexions sur conservatismes et politiques migratoires, sur le conservatisme canadien aujourd'hui ou sur la politique étrangère des gouvernements conservateurs britanniques et nord-américains. Ce projet pourrait servir de fer de lance au projet du thème 3 et amener une masse critique de chercheurs.



Thème 6 : TRAVERSES : Imaginaires contemporains : Actualités des productions culturelles dans le domaine anglo-américain, XX-XXI^e siècles

Nom du responsable : M^{me} Catherine BERNARD

• Appréciations détaillées

Le thème de recherche, aussi appelé « traverse », est en fait présenté comme un « groupe de recherche » issu du quadriennal en cours. Le thème en lui-même poursuit une réflexion qui est déjà bien avancée sur les imaginaires contemporains et les productions culturelles.

L'intérêt de cette recherche est de saisir l'émergence ou la mutation de pratiques et de créations artistiques et de les analyser à partir d'un appareil critique déjà élaboré dans le cadre du thème « Histoire culturelle ». Le nombre de chercheurs n'est pas précisé mais le porteur de projet mentionne une sollicitation des chercheurs inscrits dans les thèmes 1, 2 et 4.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Il est rare de trouver en France une recherche sur des productions culturelles contemporaines (expérimentales ou plus populaires) au sein des équipes de recherche en études anglophones en France. Le LARCA rassemble les chercheurs spécialisés dans ce domaine et la recherche qui sera développée sur ce thème est fort intéressante et sera suivie avec intérêt par de nombreux chercheurs extérieurs au LARCA qui croisent ces productions ponctuellement dans leurs recherches. La promesse de réflexions théoriques à mi-parcours du projet, tendant vers un projet ANR, est très cohérente.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le projet s'inscrit clairement dans un réseau de laboratoires ou centres de recherche au sein des universités Paris-Diderot, Paris-Descartes ou Sciences politiques, partageant cette approche réflexive sur les cultures en mouvement.

Le regroupement de chercheurs du LARCA travaillant autour de ce thème envisage réellement le travail sous l'angle de l'expérimentation, de la mise en application de théories récentes sur des objets contemporains, produits des cultures britannique et nord-américaines.

L'interdisciplinarité annoncée, avec l'inscription du projet dans une approche sociétale, permettra ponctuellement d'inclure des chercheurs travaillant sur les sociétés contemporaines productrices de ces objets culturels.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le projet est passionnant mais la lecture du projet scientifique de ce thème amène le comité à s'interroger sur la pertinence d'une séparation de cette recherche du thème 1 dont il est issu.

• Recommandations :

Les recommandations portent essentiellement sur l'inscription de ce thème dans le projet scientifique global qui gagnerait en pertinence dans le thème 1.



Thème 7 : TRAVERSES : Littérature britannique et Orient

Nom du responsable : M. Jean-Marie FOURNIER et M^{me} Ladan NIAYESH

• Appréciations détaillées

Le thème, également nommé « traverse », est présenté comme émergent et novateur. Il s'agit de s'intéresser aux diverses relations sur l'Orient dans les époques pré-coloniales à partir de textes publiés en Europe.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Ce thème de recherche est innovant, mais les recherches du laboratoire en général sur les espaces britanniques et nord-américains, sur les cultures contemporaines ou sur les productions culturelles aux XVIII^e et XIX^e siècles, ne semblent pas s'articuler naturellement avec ce projet porté par un chercheur en particulier. On peut s'interroger sur la masse critique de chercheurs attendus, issus de l'équipe, pour dégager réellement une « dynamique collective de recherche » comme annoncé sous la rubrique « traverse ».

• Points forts et possibilités liées au contexte :

La thématique de recherche et la périodisation sont clairement posées.

Les étapes de la recherche sont balisées par le biais de rencontres ou colloques français et européens.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

La justification de la mise en place du projet ne semble pas découler a priori du projet scientifique global de l'unité, mais apparaît comme un effet d'aubaine. Le rapport indique que le recrutement d'un professeur spécialiste de l'Orient et du Moyen-Age avait amené l'unité à mettre en place un projet de recherche sur le sujet.

On peut s'interroger dès lors sur les liens établis avec les recherches effectuées par le reste de l'équipe, notamment avec les chercheurs travaillant dans le thème 4 (XVIII^e siècle) et le thème 2 (littérature victorienne). Quels seront les objets étudiés (cultures visuelles, productions culturelles), à partir de quelles problématiques ou quelle approche (approche interdisciplinaire ? comparative) ? Il est difficile de concevoir une articulation évidente entre les colloques annoncés, dont les thèmes sont déjà visiblement établis et les programmes engagés sur les représentations de l'Orient au Moyen Age, et les travaux des chercheurs du LARCA.

La périodisation annoncée est un peu loin des spécialités du laboratoire en histoire ou littérature contemporaine, britanniques et nord-américains.

• Recommandations :

La recommandation principale est l'intégration de ce projet en devenir dans le thème 2 « Frontières du littéraire » ou en lien avec le thème 4 sur les Lumières dans le prolongement d'une réflexion sur l'Orient et les textes orientalistes entre XVII^e et XVIII^e siècles.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 11 janvier 2013 à 9h

Fin : 11 janvier 2013 à 17h 50

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris-Diderot

Adresse : Bâtiment Olympe de Gouges, rue Albert Einstein, 75013 Paris

Déroulement ou programme de visite :

La séance de présentation et les entretiens avec les membres de l'unité de recherche, d'une durée totale de 1H30, ont été précédés d'une rencontre avec le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris-Diderot et d'une réunion à huis-clos du comité d'experts.

Le directeur de l'unité de recherche et son successeur pour le prochain contrat ont présenté le travail effectué ainsi que le projet, à l'aide d'un Powerpoint très clair, en présence de très nombreux membres de l'unité. Cette séance a donné lieu à des échanges fructueux avec le comité d'experts. Ce dernier tient à souligner la qualité de l'accueil qui lui a été réservé. Cette partie de la visite a été suivie d'une rencontre avec les doctorants de l'unité, venus nombreux (30 présents). Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos l'après-midi, après avoir rappelé brièvement le directeur et son successeur et les avoir interrogés au sujet de certaines fiches individuelles et du calcul des produisants.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

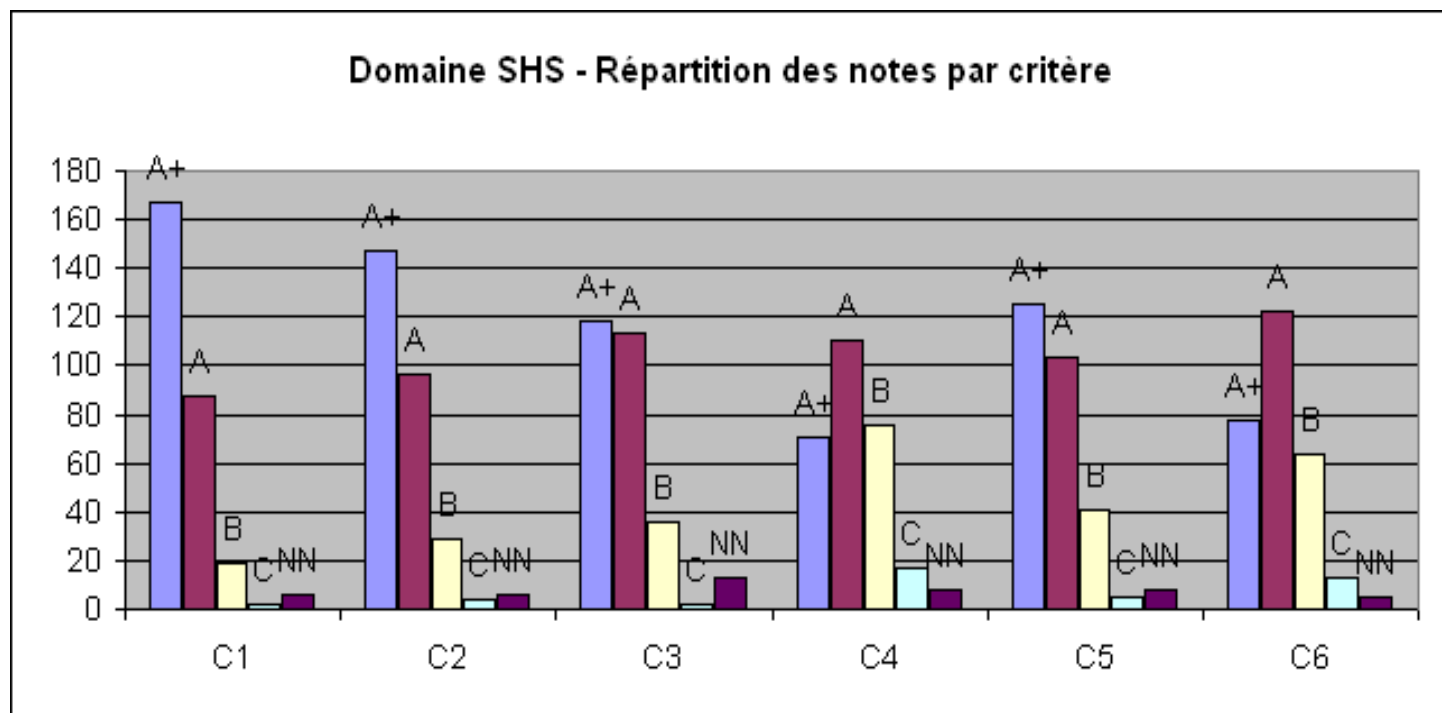
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/NC/YM – 2013 - 052
Paris, le 27 mars 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Laboratoire « Recherches sur les cultures anglophones - LARCA »

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie ainsi que les membres du comité de visite pour l'envoi du rapport d'évaluation concernant le laboratoire de « Recherches sur les cultures anglophones », rapport qui en souligne la très grande qualité.

Je me réjouis des appréciations très élogieuses qui sont portées sur ce laboratoire tant du point de vue des thématiques développées et de leur visibilité au niveau international que du point de vue de l'excellent niveau qualitatif et quantitatif des publications. Le directeur et le directeur adjoint ont également apprécié les observations du comité et ont apporté des éléments complémentaires dans leur réponse.

Le LARCA est un laboratoire emblématique dans le domaine des Etudes Anglophones et est, à ce titre, sollicité par le CNRS pour devenir la première unité mixte du CNRS de France dans ce domaine. L'université Paris Diderot soutient sans réserve ce projet qui est sa priorité dans la politique partenariale de recherche qu'elle mène.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13



Réponse au rapport d'évaluation de l'unité par l'AERES
consécutif à la visite du comité le 11 janvier 2013
(M. Jean Viviès, président ; Mme Laurence Talairach-Vielmas, déléguée scientifique)

Paris, le 19 mars 2013

Madame, Monsieur,

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pris connaissance de l'évaluation de notre unité.

Nous remercions d'abord le comité pour la rigueur de cette évaluation. Nous n'avons trouvé dans ce rapport qu'un très petit nombre d'erreurs factuelles, recensées dans un volet séparé. Le rapport dans sa globalité nous semble refléter et même seconder l'esprit, les activités et les projets de l'unité.

Nous sommes reconnaissants de la teneur positive de quantité d'observations, portant sur le volume et la qualité de la production scientifique, le rayonnement international, l'interaction avec l'environnement socio-économique, et l'implication dans la formation par la recherche. Sont reconnus la bonne intégration des doctorants dans l'équipe et le bon adossement de l'équipe à la mention de Master « Etudes anglophones », dont la préservation et le développement sont en effet une de nos préoccupations fortes. Nous sommes sensibles à l'aval donné à l'interdisciplinarité et à la solidité théorique des projets annoncés. L'ensemble de ces remarques conforte la dynamique qui est la nôtre.

Nous souhaitons nous concentrer ici sur les éléments plus problématiques contenus dans le rapport, dans un esprit de dialogue collégial.

La critique ou plutôt l'interrogation principale qu'exprime le rapport porte sur la structuration de l'unité, jugée trop complexe ou pas assez lisible. La recommandation est faite d'améliorer, sinon l'organisation, du moins l'affichage et la politique d'affichage des spécificités et forces de l'équipe (p. 5). Le rapport propose une analyse thème par thème (p. 9 et suivantes) qui distingue 7 thèmes (correspondant aux 4 « axes » et 3 « traverses » présentés dans le dossier) et formule des recommandations sur l'affichage mais aussi sur l'organisation des « traverses ».

Nous reconnaissons que la structure proposée est complexe — nous l'avons énoncé nous-mêmes devant le comité. Cette complexité reflète la réalité scientifique et humaine d'une unité d'assez grande taille, rassemblant une grande diversité de profils et de projets au service d'une interdisciplinarité innovante qui est la marque de fabrique du LARCA. Nous avons présenté notre organigramme comme une image aussi précise que possible de notre travail, sachant que cette image est partielle et que notre structure, à l'instar de nos recherches, est évolutive. Notre conviction, exprimée devant le comité, est que la programmation collective de la recherche, condition de la responsabilité budgétaire et démocratique, reste une représentation incomplète de l'activité scientifique en sciences humaines et notamment en études anglophones, où les demandes du monde socio-économique, les rencontres, les missions individuelles jouent un grand rôle.

La complexité de notre organigramme reflète surtout les efforts engagés par le LARCA depuis 2008 pour se définir, sur une table pratiquement rase, comme une unité vouée aux études culturelles anglophones dans leur globalité et notamment dans leur dimension épistémologique ou théorique — par opposition à notre cartographie antérieure en aires culturelles. Ceci impliquait avant tout de renforcer réellement l'interdisciplinarité. Définir et valoriser en France aujourd'hui la recherche sur les cultures anglophones comme recherche inter- et trans-disciplinaire : c'est cette ambition qui justifie l'interrogation de l'unité sur les liens entre littérature et histoire ou entre histoire des textes et culture visuelle et matérielle, ainsi que l'importance qu'elle accorde à la traduction ; c'est elle qui a motivé aussi notre demande de reconnaissance comme UMR auprès du CNRS.

Or la logique de l'analyse « thème par thème », en soi recommandable, tend dans le rapport du comité à aplatir la structure que nous avons mûrie depuis deux ans. Trois des quatre axes du LARCA sont à considérer comme des piliers disciplinaires : culture visuelle, littérature, histoire ; le quatrième (« Lumières et modernité ») explorant une épistémè historiquement délimitée qui est la matrice de tout le reste. Ces pôles disciplinaires interrogent de l'intérieur la notion de discipline, comme le montre l'axe 2, « Frontières du littéraire », en étudiant la mutation de la littérature, naguère centrale en études anglophones, vers un statut de croisée entre des questionnements philosophiques, culturels et épistémologiques. Quant aux trois « traverses », d'envergure variable, elles ont pour but d'incarner dans des projets concrets l'échange entre les pôles disciplinaires. Depuis que nous avons mis en place ces traverses en 2011-2012, elles ont déjà fait la preuve de leur pertinence en dynamisant la recherche collective (la grande majorité des membres de l'unité participent aujourd'hui à au moins l'une d'entre elles) ; et comme nous le montrerons brièvement, chacune de ces traverses recoupe plusieurs axes disciplinaires.

« **Conservatismes en mouvement** » vise à créer un dialogue entre historiens et littéraires sur la question du conservatisme, alors que productions et consommations culturelles sont l'angle mort de l'historiographie récente du conservatisme et que les études littéraires et philosophiques plus anciennes manquent d'ancrage social. La traverse allie aux historiens (C. Berthezène, C.E. Levillain, R. Mankin, J.C. Vinel) plusieurs littéraires (entre autres T. Constantinesco, M. Duplay, M. Imbert, D. Jean) du LARCA.

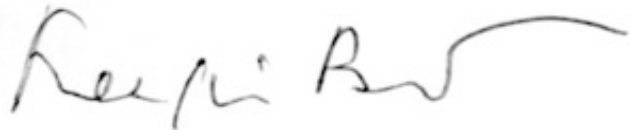
« **Imaginaires contemporains** », qui dépose ces jours-ci une demande ANR sur les nouvelles modalités de l'imaginaire numérique, étudie la circulation entre littérature, images et objets. Plusieurs de ses membres travaillent à la fois en littérature et en culture visuelle : C. Bernard, C. Cambray, E. Delanoë-Brun, C. Marcangeli. Rattacher cette thématique à l'axe 1 (Cultures visuelles) ou à l'axe 2 (Frontières du littéraire) reviendrait à afficher une structure à la fois insincère et contre-productive du point de vue même de la structuration recherchée.

« **Littérature britannique et Orient** », « thème » plus spécifique, plus jeune, et certes plus spécialement lié par sa période à l'axe 4 (« Lumières »), propose des intersections avec l'axe 2 (« Frontières du littéraire ») et l'axe 1 (« Cultures visuelles »). L'affichage de cette traverse déclare la volonté d'ouverture réciproque entre chercheurs du LARCA et entre thèmes émergents et plus établis, ainsi qu'avec plusieurs composantes de l'université, du nouveau campus (INALCO) et du PRES Sorbonne Paris Cité. (Voir aussi le document « Corrections ».)

Il est évidemment regrettable que les présentations que nous avons faites de la structure du LARCA aient manqué de clarté aux yeux des évaluateurs. Suivant la principale recommandation du rapport, nous allons travailler à améliorer l'affichage des spécificités et de la logique organisationnelle du LARCA, en vue du document général de présentation qui sera affiché sur le site web rénové et dans les outils de communication de l'unité. Peut-être le terme de « traverse » est-il à changer.

Nous souhaitons terminer ce courrier en exprimant une nouvelle fois à nos collègues membres du comité de visite et à son président Jean Viviès notre profonde gratitude pour la qualité de leur écoute, la précision de leur analyse, la reconnaissance que celle-ci manifeste à notre unité et l'utilité très grande de leurs observations.

Le directeur du LARCA, Robert Mankin,
et le porteur du projet 2014-2018, François Brunet

Handwritten signature of Robert Mankin in blue ink.Handwritten signature of François Brunet in black ink.